

L'AUTEUR



HERVÉ LE GUYADER
professeur émérite de biologie
évolutive à l'université
Pierre-et-Marie-Curie, à Paris

LA FRONTIÈRE INVISIBLE DE L'ARCHIPEL MALAIS

Cacatoès à Sulawesi, trogons à Bornéo... Comment deux îles si proches peuvent-elles avoir des faunes endémiques si différentes? Quand en 1860, le naturaliste Alfred Wallace se penche sur cette question, il est loin d'imaginer qu'elle occupera les chercheurs jusqu'à aujourd'hui.

Comment expliquer la répartition des organismes vivants sur Terre? En science, des questions apparemment simples demandent parfois des études d'une grande difficulté. Cette interrogation, à la source de la biogéographie, est de ce type. Curieusement, elle a émergé à l'époque moderne, à la différence de beaucoup d'autres déjà présentes dans des écrits grecs, romains ou arabes. Pourtant, dans le pourtour du bassin méditerranéen, on sait dès l'Antiquité que girafes, zèbres et éléphants ne se trouvent qu'en Afrique. On avait alors une réponse intuitive, *a priori* évidente: le climat! On trouvait normal que flores et faunes diffèrent sous des climats différents. Mais avec les Grandes découvertes, tout a changé.

Le naturaliste Buffon semble avoir été le premier, au XVIII^e siècle, à s'étonner que

des faunes totalement dissemblables peuplent l'Europe et l'Amérique du Nord, aux climats pourtant quasi identiques. Plus tard, en 1820, s'inspirant en particulier de l'explorateur Alexander von Humboldt après son voyage en Amérique du Sud (1799-1804) et du botaniste Robert Brown après sa campagne autour de l'Australie (1801-1803), le botaniste Augustin Pyrame de Candolle théorisa cette «loi de Buffon» en distinguant la *station* – la nature du lieu où chaque espèce a coutume de croître, essentiellement relative au climat et au terrain – de l'*habitation* – le pays où elle croît naturellement, d'un point de vue plus géographique et géologique. En d'autres termes, des causes différentes définissent une station et une habitation.

Généralisant ce concept, Candolle sépare le monde en vingt régions, distinguant de grands territoires (régions européenne, sibérienne, méditerranéenne) comme de petites contrées

Six sous-espèces de ce cacatoès sont répertoriées, toutes dans l'archipel indonésien, à Sulawesi ou dans les petites îles de la Sonde (à l'est de Bali).

Sa population compte moins de 7 000 individus et décline rapidement à cause du commerce de cette espèce et de la déforestation. Il fait partie des espèces en danger critique d'extinction.



Petit cacatoès à huppe jaune
(*Cacatua sulphurea*)

Taille : 33 cm
Poids : 350 g



Trogon de Duvaucel
(*Harpactes duvaucelii*)

Taille : 24 cm
Poids : env. 40 g